

La récipiendaire du Prix du formateur d'enseignants émérite de la SCR en 2025 : la Dr^e Dana Jerome

Selon vous, quelles sont les qualités d'un bon enseignant? En quoi ces qualités s'appliquent-elles à vous?

Je pense qu'un bon enseignant/formateur est quelqu'un qui prend le temps de rendre les interactions pédagogiques enrichissantes pour chaque élève. Je pense qu'il est très important de créer un environnement dans lequel les apprenants se sentent libres de poser des questions, sans craindre qu'elles soient « trop simples ». Il est difficile pour les apprenant(e)s de ne pas ressentir le « syndrome de l'imposteur », ce qui peut les rendre hésitants à demander de l'aide ou des conseils. Je pense qu'il est essentiel de briser ces barrières pour créer un environnement d'apprentissage propice à la réussite.

Vous êtes enseignante clinicienne et professeure agrégée de médecine à l'Université de Toronto, ainsi que cheffe de la division de rhumatologie au Women's College Hospital. Vous avez obtenu votre diplôme de médecine et effectué votre résidence en médecine interne à l'Université Western Ontario, suivi d'une formation spécialisée en rhumatologie à l'Université d'Ottawa et obtenu une maîtrise en formation des professionnels de la santé à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario à l'Université de Toronto. Vous contribuez avec passion à l'enseignement de la rhumatologie à l'Université de Toronto, où vous occupez depuis huit ans le poste de directeur du programme de formation en rhumatologie adulte.

a) D'où provient, selon vous, votre passion pour l'enseignement médical?

Waouh, c'est une bonne question. Je pense avant tout que j'aime les gens et la rhumatologie. Je pense que pouvoir partager mon amour pour la rhumatologie est une grande joie. C'est comme vouloir partager avec quelqu'un un bon repas ou un morceau de musique que vous aimez. C'est toujours mieux de partager que de profiter seul. Je pense également que travailler dans un environnement où je suis entouré de jeunes stagiaires intelligents, ambitieux et énergiques me stimule. Les étudiants peuvent parfois voir les choses différemment, ce qui peut remettre en question nos



façons de faire habituelles et m'inciter à réfléchir davantage et à apprendre chaque jour.

b) Comment l'enseignement médical a-t-il évolué au cours de votre carrière?

C'est également une très grande question. Je pense que l'enseignement médical a évolué au fur et à mesure que notre monde a changé, que les patients et notre système de santé ont évolué. Lorsque j'étais étudiante en médecine, nous trouvions nos informations à la bibliothèque, pas sur Internet; nous n'avions pas de téléphones intelligents pour accéder à n'importe quelle information à tout moment. La manière dont l'enseignement est dispensé dans le contexte actuel doit être différente.

Je pense que nous devons redoubler d'efforts pour nous assurer que les étudiants acquièrent une compréhension approfondie de la matière. Une réponse rapide est disponible en quelques secondes grâce à un aperçu fourni par l'IA sur Google. Toutefois, je pense qu'il est impératif de mieux comprendre pourquoi nous recommandons certaines choses, quelles sont les nuances entre certains choix que nous faisons en matière de soins médicaux et comment nous pouvons appliquer ces connaissances de manière spécifique à chaque patient. Atteindre ces objectifs pédagogiques sera un défi et nos méthodes d'enseignement évolueront probablement au fil du temps.

L'enseignement médical et les évaluations ont également évolué de manière très concrète. Nous sommes passés à un modèle d'évaluation basé sur les compétences, dont l'objectif est de vérifier la maîtrise d'une compétence plutôt que la simple exposition à celle-ci et la mesure de la formation en fonction du temps passé. Je pense que ce modèle est encore en pleine évolution et que nous n'avons pas encore mesuré le succès de cette initiative. En fin de compte, il sera probablement ajusté et modifié afin d'atteindre l'objectif visé.

Vous avez également occupé des postes de direction dans le cadre d'initiatives éducatives à l'échelle provinciale avec l'Ontario Rheumatology Association (ORA) et à l'échelle nationale avec la SCR, notamment dans le cadre d'exams cliniques d'objectifs structurés (ECOS), de cours



La Dr^e Dana Jerome reçoit son prix des mains de la présidente de la SCR, la Dr^e Trudy Taylor, lors de l'Assemblée scientifique annuelle de la SCR qui s'est tenue à Calgary en février 2025.

de formation des résidents et de l'examen national écrit de formation en rhumatologie (NWRITE). Vous êtes membre du Comité spécialisé en rhumatologie du Collège royal depuis maintenant huit ans et venez de prendre place à la présidence.

Quels sont les moments forts et les défis que vous avez rencontrés jusqu'à présent dans votre carrière?

Comment avez-vous surmonté ces défis?

J'ai eu la chance de pouvoir travailler dans de nombreux domaines liés à l'enseignement de la rhumatologie. Même si le travail avec les étudiants est toujours un moment fort, je dois dire que participer à des projets provinciaux et nationaux a également été un réel plaisir. Cela m'a permis de rencontrer des collègues rhumatologues de tout le pays. Cela a été un moment fort, car notre pays regorge de rhumatologues extraordinaires, brillants et inspirants, qui comptent parmi les meilleures personnes que l'on puisse rencontrer. Travailler avec ces collègues a vraiment rendu mon travail plus agréable et plus enrichissant. Découvrir et comprendre tout le travail formidable accompli à travers le

pays est une source d'inspiration. Je suis toujours impressionnée et j'aimerais avoir ne serait-ce que la moitié de l'énergie de ces collègues extraordinaires.

Je pense que l'un des défis auxquels beaucoup d'entre nous sont confrontés est d'essayer de trouver le bon équilibre. Il y a toujours des exigences contradictoires entre le travail et la famille, sans parler du temps personnel. Je ne pense pas avoir surmonté ce défi, mais j'ai fait de mon mieux pour y parvenir au fil des ans. Maintenant que mes enfants sont un peu plus grands (et que je suis depuis quelques semaines dans la phase du nid vide), je comprends que les besoins de votre famille évoluent rapidement et qu'il est difficile de suivre le rythme. Ma famille sait que je serai là pour eux en un instant pour les choses importantes et que rien n'est plus important. Cependant, ils savent aussi qu'être médecin a ses propres exigences, et je pense que le fait de me voir exercer mon métier de médecin, d'avoir des patients et d'autres collègues qui dépendent de moi, est aussi une façon de « montrer ma présence » à ma famille, dans la mesure où je démontre l'importance de s'engager dans quelque chose et d'avoir un impact dans mon travail et ma communauté. J'espère qu'ils auront la chance de pouvoir en faire autant en grandissant.

Vous souvenez-vous d'un ou d'une enseignant(e) qui vous a inspirée et guidé dans vos études?

Au fil des ans, j'ai eu tellement de professeurs qui m'ont inspirée. Certains remontent à mes années de secondaire, comme mon professeur d'histoire qui enseignait avec un tel enthousiasme qu'il était facile d'aimer cette matière. Il était l'exemple parfait de la façon dont raconter des histoires peut aider à rendre le contenu accessible et mémorable. Je pense que la médecine, tout comme l'histoire, se prête bien au pouvoir de la narration. Je pense souvent à M. Thomas lorsque je prépare une présentation et que je me demande quelle histoire je pourrais raconter pour souligner mon propos. Dans le domaine de la médecine/rhumatologie, la Dr^e Janet Pope, à London, en Ontario, où j'ai suivi ma formation en médecine interne, m'a vraiment donné envie de me spécialiser en rhumatologie. Elle savait trouver un équilibre unique entre l'attention qu'elle accordait à ses patients, à ses étudiants et à sa famille. Je sais que cela ne colle pas tout à fait, mais la voir réussir à concilier tout cela était vraiment inspirant. J'ai suivi ma formation en rhumatologie à Ottawa, où le Dr Doug Smith m'a aidé à choisir une carrière dans l'enseignement, car je voyais à quel point il trouvait sa carrière universitaire épanouissante. En tant que stagiaire, j'ai beaucoup apprécié son aide et ses conseils.

Vous croyez fermement au pouvoir de la communauté rhumatologique. Vous avez oeuvré à instaurer une culture

PRIX, NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

La récipiendaire du Prix du formateur d'enseignants émérite de la SCR en 2025 : la Dr^e Dana Jerome SCR

(suite de la page 21)

de collégialité, de respect mutuel et de soutien dans toutes les organisations où vous avez eu le privilège de travailler. Votre philosophie en matière d'éducation est axée sur l'environnement et la culture d'apprentissage, ainsi que sur l'exemple donné. Vous croyez fermement que les stagiaires s'épanouissent et apprennent mieux lorsqu'ils se sentent en sécurité et soutenus. Vous avez travaillé d'arrache-pied pour créer des environnements d'apprentissage propices à la réalisation de ces objectifs.

En tant que formatrice d'enseignants respectée, quel conseil donneriez-vous à un futur rhumatologue?

Je pense que le plus important est de faire ce que l'on aime. La médecine et la rhumatologie sont des domaines particuliers, car il existe de nombreuses façons de se les approprier. Je pense que le pire est d'essayer de se conformer à l'image que l'on croit que les autres attendent de nous. Une carrière dans la médecine ou l'enseignement est long, et le plus important est de faire ce que l'on aime. Ainsi, sans même le vouloir, on inspirera les autres. Je reconnaiss toutefois que, dans toute carrière, on ne peut pas faire ce qu'on aime à 100 % et qu'il y aura des moments difficiles ou des obstacles à surmonter, même si l'on n'« aime » pas le processus. Ce n'est pas grave si cela vous permet d'atteindre un objectif qui vous rendra heureux à long terme. Je pense qu'il est tout aussi important de reconnaître que vous faites partie d'un tout et qu'aider les autres vous aidera également, en fin de compte. Alors, écoutez, faites un effort supplémentaire, proposez votre aide, même si cela ne vous arrange pas forcément, et ces efforts rendront votre carrière plus épanouissante et plus enrichissante.

Si vous n'étiez pas rhumatologue/enseignante-formatrice, quelle autre carrière auriez-vous choisie?

C'est amusant que vous posiez cette question. En tant que directrice de programme, au premier jour de l'orientation de nos nouveaux stagiaires, je leur pose cette question depuis de nombreuses années. C'est une façon de faire leur connaissance dans un contexte non médical et je suis toujours surprise de voir à quel point les gens sont intéressants.

Ma réponse à cette question est toujours la même. Je dis toujours à mes stagiaires que dans une autre vie, je serais organisatrice d'événements, où je pourrais organiser des événements importants, élaborés et, bien sûr, glamour. Sinon, je mettrais ma créativité à profit en tant que designer floral et j'espère avoir beaucoup de fleurs en surplus à ramener à la maison!

Vous avez trois enfants. Quelles leçons avez-vous tirées de votre expérience en tant que formatrice professionnelle qui s'appliquent bien à l'éducation des enfants, et inversement?

Oui, j'ai trois enfants : une fille de 19 ans et des jumeaux de 18 ans. Je suis toujours la même personne, à la fois enseignante/formatrice et maman. L'une des choses que j'aime dans l'enseignement, c'est que je peux ramener à la maison des anecdotes sur des événements ou des interactions qui se sont produits avec les stagiaires, et nous en discutons à table pendant le souper. Cela se termine invariablement par une discussion sur la façon dont chacun aurait pu gérer une situation quelconque. J'espère que mes enfants en tireront des leçons et comprendront pourquoi les décisions sont prises du point de vue d'un « enseignant ». Je ne me considère pas comme une « maman » pour mes stagiaires, mais je comprends que de nombreux facteurs peuvent influencer la façon dont un stagiaire se présente un certain jour ou ses résultats à un examen particulier. Je pense que le fait d'être maman me rappelle qu'il faut voir la « personne » derrière l'élève et qu'il est important de comprendre et d'apprendre à connaître les stagiaires, et d'être là pour eux.

Quelles sont vos passions en dehors de la rhumatologie?

Comme vous pouvez le deviner d'après mes réponses aux questions précédentes, j'aime cuisiner, recevoir et faire des compositions florales.

Vous êtes coincé sur une île déserte : quel livre aimeriez-vous avoir avec vous?

Un seul livre est difficile. Une lecture facile et agréable est la série *Armand Gamache enquête* de Louise Penny, qui se déroule dans un Québec rural. J'aime les histoires qui nous rappellent la bonté des gens. Il y en a tellement de bonnes!

Quel est votre plat ou votre cuisine préféré(e)?

Ces dernières années, je suis devenue accro à la cuisine méditerranéenne. Je suis une grande fan du chef Yotam Ottolenghi. J'ai testé la plupart de ses restaurants à Londres et j'ai tous ses livres de cuisine, qui font partie de mes préférés.

On vous offre un billet d'avion pour n'importe quelle destination dans le monde. Où aimeriez-vous aller?

Mes enfants vous diront que l'endroit où je souhaite le plus aller est les îles Galápagos pour voir les fous à pieds bleus et d'autres espèces uniques et menacées. Le Machu Picchu et Buenos Aires figurent également en bonne place sur ma liste.

Dana Jerome, M.D., M. Éd., FRCPC

Présidente, Comité des ressources humaines de la SCR,

Directrice de programme,

Programme de formation en rhumatologie

Professeure adjointe de médecine,

Université de Toronto, Toronto (Ontario)